

Agathe de La Boulaye rejoint le casting de « Mes amis, mes amours, mes emmerdes », la série de TF1

PAGE TÉLÉVISION



# Le Courrier de l'ouest

CHOLET

LUNDI 19 NOVEMBRE 2012 - 0,85 € - N° 20732 - 69<sup>e</sup> année - Votre journal à domicile : 02 41 80 88 80 (Appel non surtaxé - Tarif local)

## Le luxe investit l'Anjou

Photo CO - Josselin CLAIR



**MAINE-ET-LOIRE.** Un réseau angevin réunit près de vingt sous-traitants autour des produits de luxe. L'arrivée du maroquinier LVMH en Anjou pourrait encore dynamiser la filière.



# LVMH, une chance pour la filière luxe ?

Un réseau angevin réunit près de vingt sous-traitants autour du luxe. L'arrivée du maroquinier pourrait dynamiser la filière.

## A Segré, Longchamp investit aussi

Autre grand de la maroquinerie de luxe, Longchamp, installé de longue date à Segré (350 CDI, 25 CDD), est en train de tripler sa surface logistique, qui passera de 10 000 à 30 000 m<sup>2</sup> en 2013.

Une extension qui n'est pas sans rapport avec la hausse notable du



Angers, le 16 novembre. Les sacs Longchamp, un certain standing.

chiffre d'affaires du groupe : celui-ci a bondi de 321 à 391 millions d'euros entre 2010 et 2011. « Nos commandes sont en hausse, note le nouveau directeur industriel, David Burgeil, nommé cet été. Notre souci est plus de trouver du personnel pour remplacer nos opératrices qui partent à la retraite. Nous avons du mal à attirer des jeunes vers des métiers qui sont un peu délaigrés. Nous avons lancé un atelier école à Château-Gontier. Actuellement, nous recrutons sur la base de profils psychologiques. Nous souhaitons des gens capables de s'adapter, d'accepter la hiérarchie ».

L'arrivée de LVMH ? « C'est plutôt une bonne chose, car cela peut valoriser le savoir-faire de la région et faire émerger des formations dans les écoles ». Quant au réseau de sous-traitants régionaux, il reste circospect. « Pour le moment, nous cherchons d'abord à pérenniser nos relations avec nos propres sous-traitants. Nous ne voulons pas nous disperser ».

## A Beaulieu-sur-Layon, Louis-Vuitton montrera son savoir-faire

Dopé par la multiplication des nouveaux riches, notamment au Moyen-Orient et en Asie - particulièrement en Chine -, le secteur du luxe ne s'est jamais si bien porté. Évidemment, le groupe LVMH, présidé par Bernard Arnault, en profite. En 2011, le groupe (maroquinerie, vins, parfums, vêtements, etc.) a réalisé un chiffre d'affaires de 23,65 milliards d'euros (+16 % sur 2010). Sur les six premiers mois de l'année, son chiffre d'affaires était de 12,9 milliards d'euros, en hausse de 26 %, et son bénéfice de 1,6 milliard (+28 %).

A Beaulieu-sur-Layon, la future fabrique se déploiera sur un terrain de près de 16 hectares, proche des plateformes logistiques de Confirama et Boulanger. Pour l'extension du parc d'activités Anjou Actiparc, initié par le Comité d'expansion, le Conseil général accordé une rallonge de 200 000 euros en juin. Un premier bâtiment de



Saint-André-de-la-Marche. Laurent Audouin, président du Réseau Du Bellay. « L'arrivée de LVMH est une reconnaissance ». Photo CO - Étienne LIZAMBARD.

Vincent BOUCAULT  
vincent.boucault@courrier-ouest.com

« LVMH peut être une locomotive formidable », réagit Xavier Jardon, le dirigeant de la société choletaise Borlis spécialiste des gainages cuir pour les grandes maisons de luxe. C'est une opportunité de faire apparaître la région comme un pôle d'excellence de la maroquinerie en France, comme les montres dans le Jura ou la chaussure de luxe à Romans. Nous avons tout ce qu'il faut pour cela : les entreprises, les formations, les fabricants de machines-outils, les circuits de distribution ».

## « Tout ce qu'il faut pour un pôle d'excellence »

Le département et ses bordures recèlent en effet une kyrielle de PME qui gravite autour de ce secteur : travail du cuir, du métal, emballage, menuiserie, orfèvrerie, aménagement,

accessoires de maroquinerie... Une association, le Réseau du Bellay, initiée par la Chambre de commerce et d'industrie, a été créée en janvier 2011 pour favoriser les synergies entre elles. Et, de fait, pas seulement pour le discours. A ce jour, près de vingt sociétés représentant plus d'un millier d'emplois, dont Borlis, y adhèrent. La plus grosse, le groupe Hofica (décoration, maroquinerie, découpe numérique), représente plus de 300 salariés.

« Nous sommes quelquefois concurrents, mais nous pouvons aussi nous apporter des affaires mutuellement », explique le président du réseau Du Bellay, Laurent Audouin, qui tient lui aussi une fabrique de maroquinerie à Saint-André-de-la-Marche. Parfois, la fabrication d'un objet part à l'étranger parce que le designer ne croit pas